



Evaluer la durabilité économique des élevages bovins en **Agriculture Biologique**

Septembre 2026

Mylène BERRUYER, Benoit RUBIN, Solène LE MANAC'H

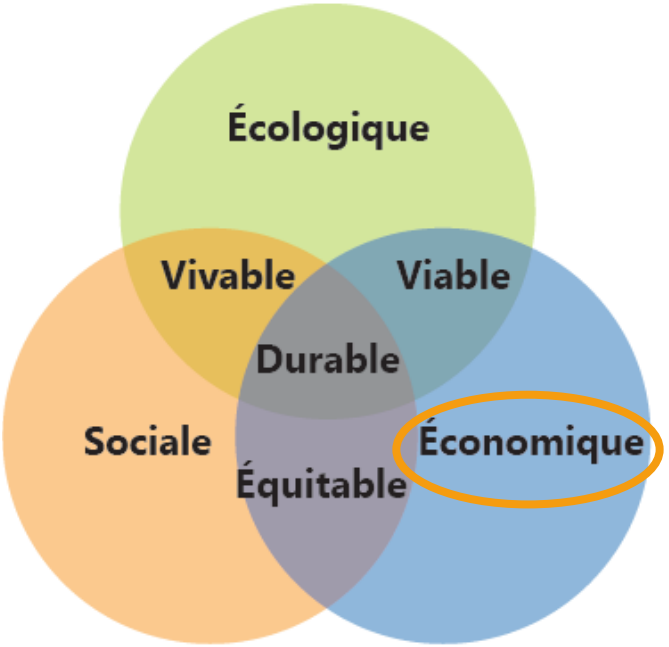
Christèle PINEAU, Yannick PECHUZAL, Denis FOLLET

Méthode: Approche de la durabilité économique à l'échelle de l'exploitation

Trois grands enjeux ont été identifiés pour déterminer la durabilité économique d'un élevage :

1. **La viabilité économique et l'indépendance financière des exploitations** : l'éleveur doit pouvoir vivre de son métier sans être trop dépendant des prêts contractés et des aides perçues.
2. **La transmissibilité** : l'éleveur doit pouvoir transmettre son exploitation. Les capitaux ne doivent donc pas être trop conséquents au regard de la rentabilité de l'exploitation pour permettre une reprise.
3. **La sensibilité aux risques et aux mutations** : l'exploitation doit être résiliente pour faire face aux aléas, qu'ils soient climatiques, économiques (variations des prix des intrants et des produits), ou sanitaires.

Afin de pouvoir évaluer ces enjeux, neuf indicateurs économiques, communs à toutes les filières de ruminants, ont été retenus.



INSTITUT DE L'ELEVAGE idele
CHAMBRES D'AGRICULTURE
inosys RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

- 9 critères économiques proposés pour 3 grands enjeux

Enjeux	Critères	Indicateurs
Viabilité économique et indépendance financière	**Viabilité**	Revenu disponible/UMO exploitant
	Capacité économique	Produit Brut d'exploitation/UMO rémunérée
	Efficience économique	EBE avant charges de main-d'œuvre/Produit Brut (%)
	Poids de la dette	Annuités/Produit Brut (%)
	Sensibilité aux aides	Aides totales/Produit Brut (%)
Transmissibilité	**Immobilisations**	(Actif immobilisé hors foncier + stocks)/UMO exploitant
	Efficience du capital	(Actif immobilisé hors foncier + stocks)/EBE avant charges sociales exploitants
Sensibilité aux risques et aux mutations	**Taux de spécialisation**	Produit de l'atelier principal hors aides/ Produit exploitation hors aides et hors cessions
	Marge de sécurité	(Revenu disponible - (rémunération 2 SMIC net *UMO exploitant))/ UMO exploitant

INSTITUT DE L'ELEVAGE idele | CHAMBRES D'AGRICULTURE | inosys RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

• Description des 9 critères économiques proposés

Ces indicateurs doivent être contextualisés.

L'analyse de ces critères doit impérativement prendre en compte le contexte de l'exploitation : vente directe, accès au foncier, âge et situation des exploitants...

Ces éléments impactent fortement les critères détaillés.

Indicateurs	Explication des indicateurs
Revenu disponible/UMO exploitant	Le revenu disponible permet à l'exploitant de se rémunérer une fois ses annuités payées et d'avoir une capacité d'autofinancement (marge de sécurité pour imprévus ou nouveaux emprunts). Le niveau de revenu disponible acceptable dépend de la situation personnelle de chacun.
Produit Brut d'exploitation/ UMO rémunérée	Le produit brut de l'exploitation correspond aux montants des produits vendus, des cessions internes (exemple: céréales produites sur l'exploitation et consommées par les animaux) et des aides perçues, déduits du montant des achats d'animaux .
EBE avant charges de main-d'œuvre/Produit Brut (%)	L'EBE avant charges de main-d'œuvre/Produit indique la rentabilité de l'entreprise. Ce ratio permet de s'affranchir des différences entre les exploitations liées à la nature de la main-d'œuvre (bénévoles, salariés,...). Cet indicateur mesure le niveau de maîtrise des charges opérationnelles et de structure (hors main-d'œuvre, amortissements et frais financiers) et leur adéquation au produit.
Annuités/Produit Brut (%)	Ce critère donne un aperçu de la stratégie de financement de l'exploitant et de son autonomie financière. Il traduit les remboursements en cours liés aux investissements antérieurs.
Aides totales/Produit Brut (%)	Ce critère traduit la dépendance de l'exploitation aux aides PAC, MAE et aides bio.
(Actif immobilisé hors foncier + stocks)/UMO exploitant	Ce critère estime la facilité de reprise d'une exploitation à partir du montant des capitaux nécessaires au fonctionnement de l'exploitation.
(Actif immobilisé hors foncier + stocks)/EBE avant charges sociales exploitants	Un taux faible illustre une situation favorable pour le système: un EBE élevé avec un capital modéré. A contrario un taux élevé, caractérise une situation pénalisante: un capital mis en jeu important pour une rentabilité faible. Ce résultat est à nuancer avec la pérennité de l'outil de production à transmettre.
Produit de l'atelier principal hors aides/ Produit exploitation hors aides et hors cessions	Permet de déterminer le taux de spécialisation économique de l'exploitation et la part du produit principal de l'exploitation. Ce critère traduit le degré de sensibilisation de l'exploitation à la conjoncture de la production principale.
(Revenu disponible - (rémunération 2 SMIC net *UMO exploitant))/ UMO exploitant	Une fois les annuités payées et l'exploitant rémunéré (à hauteur de 2 SMIC nets), une marge de sécurité doit permettre de payer les imprévus et les nouveaux emprunts. Ce ratio doit être positif et le plus élevé possible.

Description des élevages bovins **en Agriculture Biologique** issus des **réseaux d'élevages**

Méthode :

- Moyenne des campagnes **2018 à 2022**, échantillon non constant → conjonctures très hétérogènes entre ces années.
- Elevages bovins **spécialisés et** en **Agriculture Biologique**
- **Elevages bovins viande en AB** valorisant des **mâles en AB** (produisant des veaux sous la mère, veaux lourds, JB, bœufs)

→ élevages naisseurs non retenus (vente de broutards en conventionnel).

Description des exploitations spécialisées et en AB

	Bovins lait	Bovins viande
Nombre d'exploitations présentes au moins une année	127	46
Main-d'œuvre totale (UMO)	2,4	1,8
Main-d'œuvre exploitant (UMO)	1,7	1,6
SAU (ha)	111	126
Nombre de vaches présentes	69 vaches laitières	61 vaches allaitantes
Nombre d'UGB totaux	101	107

Description des exploitations spécialisées et en agriculture conventionnelle

	Bovins lait	Bovins viande
Nombre d'exploitations présentes au moins une année	256	273
Main-d'œuvre totale (UMO)	2,3	1,8
Main-d'œuvre exploitant (UMO)	1,8	1,6
SAU (ha)	102	151
Nombre d'animaux en production	76 vaches laitières	100 vaches allaitantes
Nombre d'UGB totaux	111 UGB bovins lait	163 UGB bovins viande

Traitement statistique réalisé

- **Comparaison des élevages bio et conventionnels**
- Analyses réalisées à l'aide d'un **modèle mixte**.
- Comparaisons **ajustées** sur :
  - l'année de suivi (2018–2022),
  - le département,
  - le type de système d'exploitation.
- La **significativité statistique** est issue du modèle mixte ajusté.
- Lecture des résultats:

Significativité	Interprétation	Conclusion
***	p < 0,001	différence très fortement significative (risque d'erreur < 0,1 %)
**	p < 0,01	différence fortement significative (risque < 1 %)
*	p < 0,05	différence significative (risque < 5 %)
ns	p ≥ 0,05	différence non significative, on ne peut pas conclure à une vraie différence avec les données disponibles

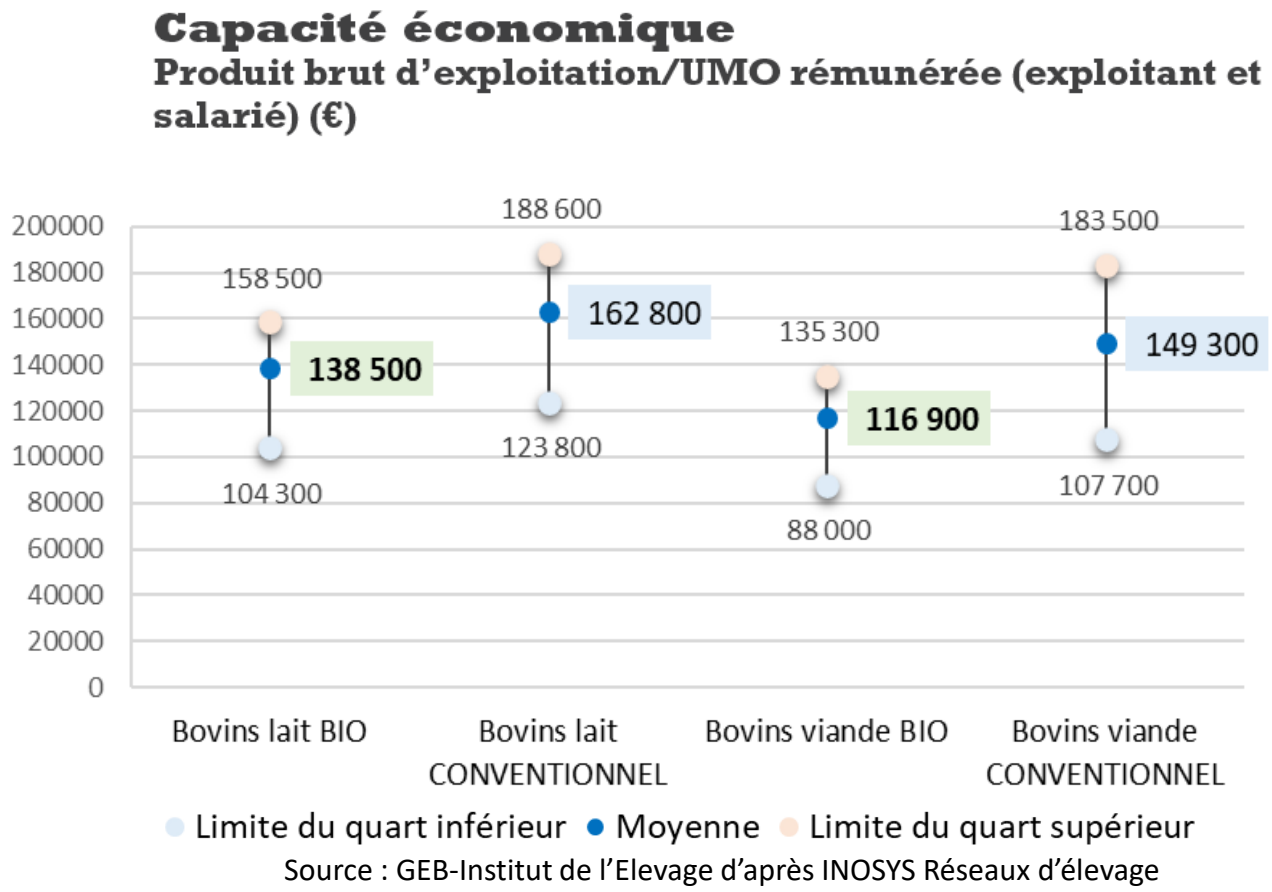
Les différences significatives sont considérées comme statistiquement fiables.

Indicateurs économiques : résultats des exploitations bovines en AB des **Réseau d'Elevage INOSYS et Bioréférences Massif Central**

Un produit/UMO inférieur pour les élevages de bovins en AB, en cohérence avec leur capacité de production

Viabilité économique et Indépendance financière

Les crédits d'impôts ne sont pas comptabilisés



Source : GEB-Institut de l'Elevage d'après INOSYS Réseaux d'élevage

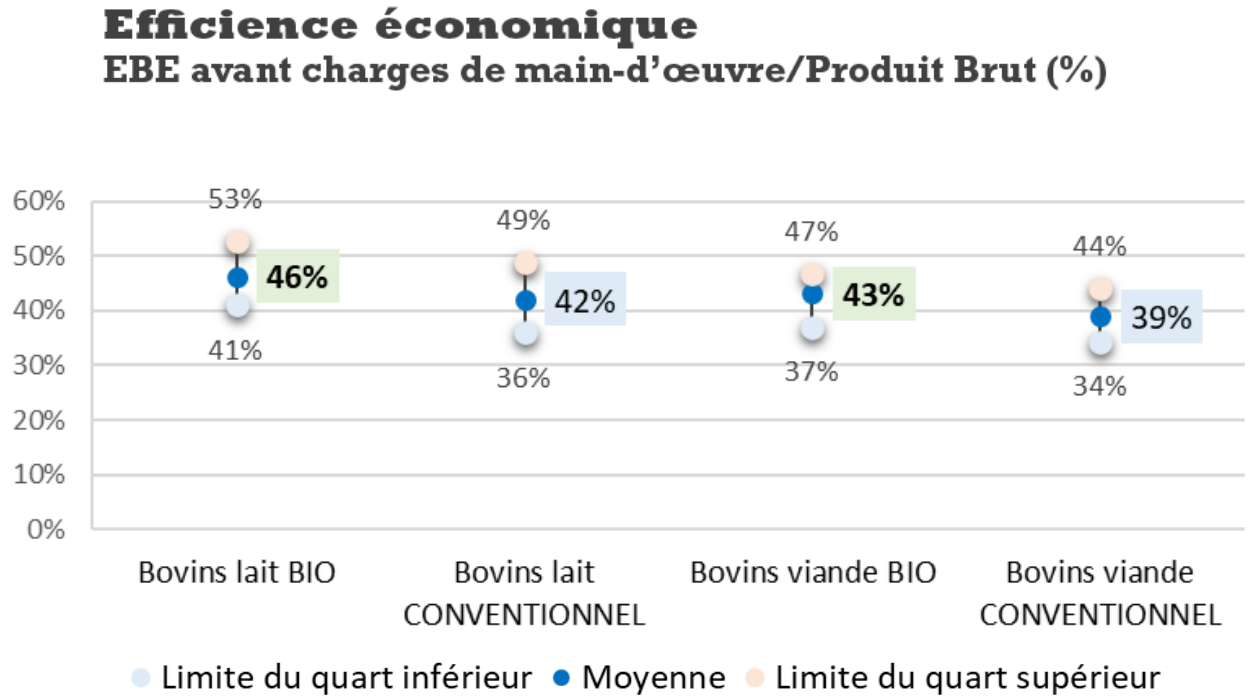
Moyenne des campagnes 2018 -2022, échantillon non constant

Traitement statistique:
*Bovins lait : **
*Bovins viande: ***

Les élevages bovins lait BIO possèdent 5 vaches/UMO rémunérée en moins et dégagent **24 300 € en moins de produit/UMO rémunérée** en moyenne par rapport aux élevages conventionnels.
Les élevage bovins viande BIO sont de plus petite taille (-22 vaches/UMO rémunérée) et dégagent **32 400 € de produit/UMO rémunérée** en moins que les conventionnels.

Mais une meilleure efficience pour les élevages en AB…

Viabilité économique et
Indépendance financière



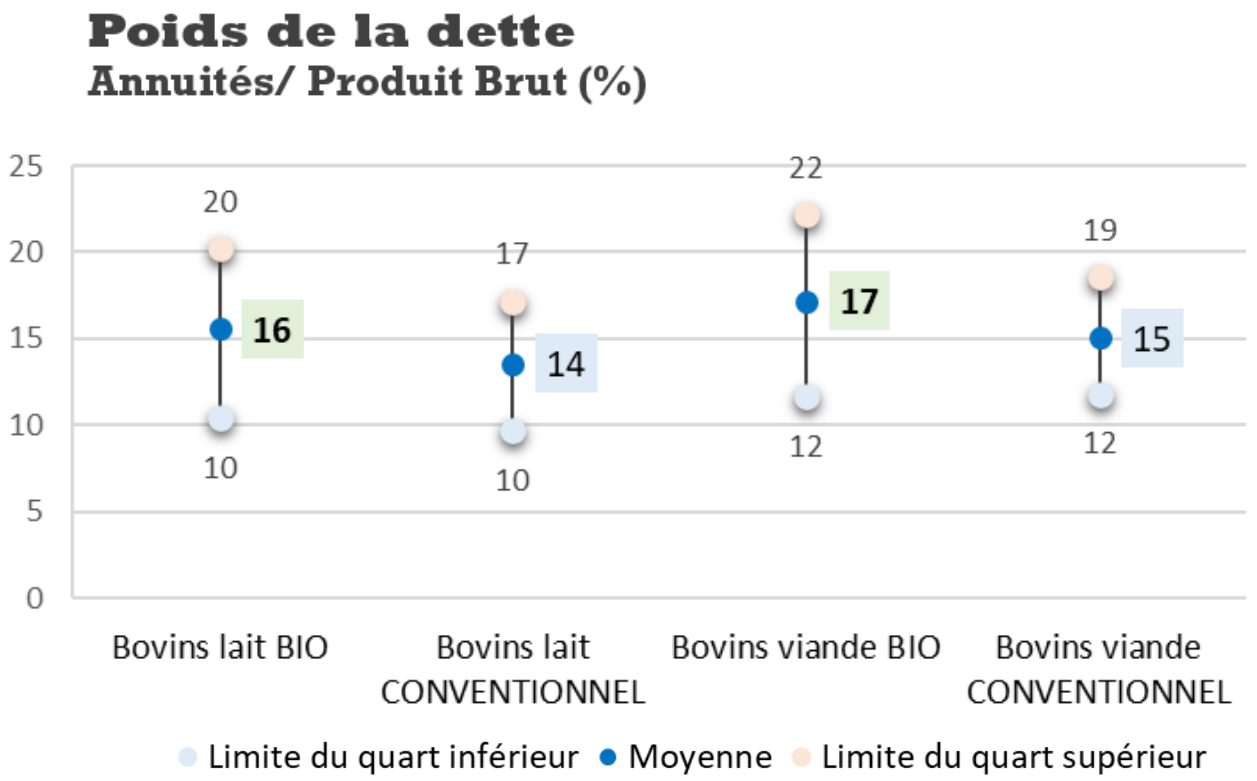
Source : GEB-Institut de l'Elevage d'après INOSYS Réseaux d'élevage

Moyenne des campagnes 2018 -2022, échantillon non constant

Traitement statistique:
*Bovins lait : ****
*Bovins viande: **

Endettement : des niveaux supérieurs d'endettement en AB, résultante d'investissements récents

Viabilité économique et Indépendance financière



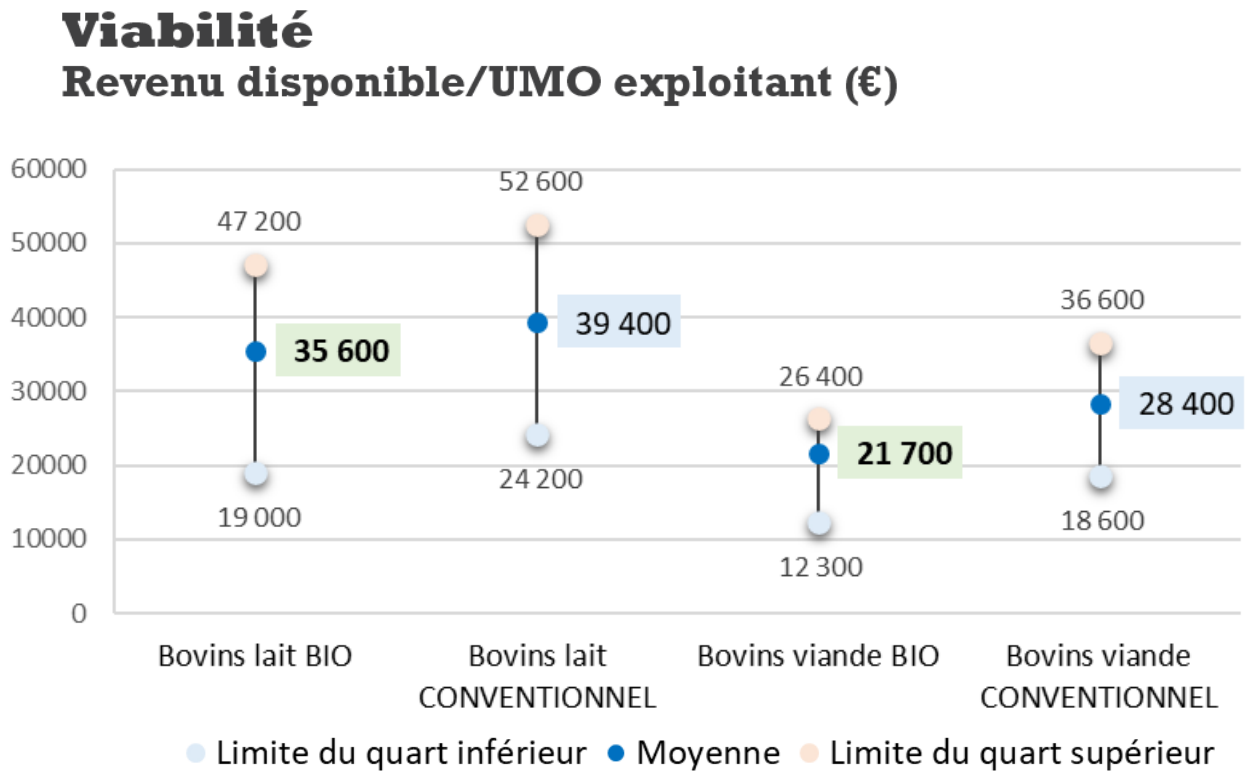
Source : GEB-Institut de l'Elevage d'après INOSYS Réseaux d'élevage

Moyenne des campagnes 2018 -2022, échantillon non constant

Traitement statistique:
*Bovins lait : ***
*Bovins viande: **

Le revenu disponible/UMO exploitant est inférieur pour les élevages bovins viande en AB pénalisé par des annuités supérieures mais aussi par une hausse des UMO par exploitation

Viabilité économique et Indépendance financière



Source : GEB-Institut de l'Elevage d'après INOSYS Réseaux d'élevage

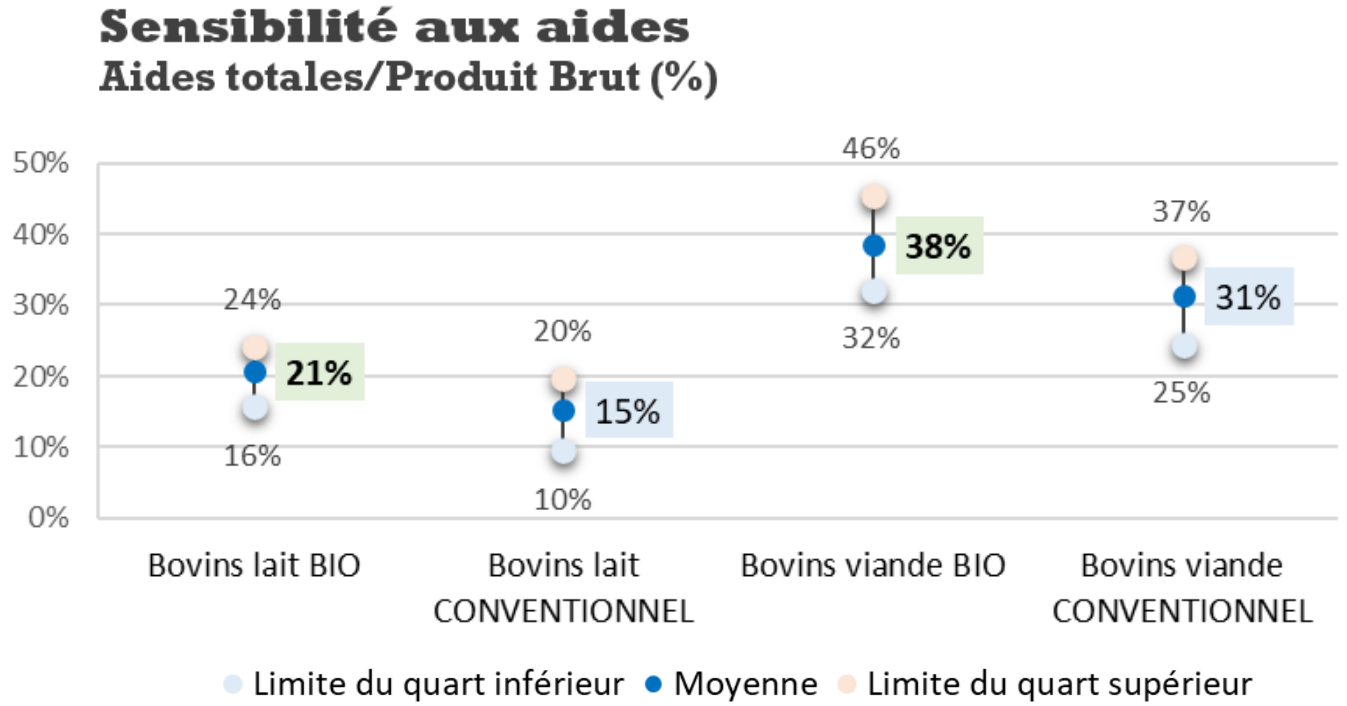
Moyenne des campagnes 2018 -2022, échantillon non constant

Traitement statistique:
Bovins lait : ns
*Bovins viande: **

Exemple : En élevages Bovins lait BIO, le revenu s'établit en moyenne sur 5 ans à 35 600 €/UMO exploitant mais 25% des exploitations ont un revenu inférieur à 19 000 €/UMO exploitant et 25% des exploitations ont un revenu supérieur 47 200 €/UMO exploitant.
Les systèmes Bovins viande ont investi en 2022 et pour certains ont installé des associés sans augmentation de la structure de travail.

Les systèmes BIO sont davantage dépendants des aides PAC

Viabilité économique et Indépendance financière



Moyenne des campagnes 2018 -2022, échantillon non constant

Traitement statistique:
*Bovins lait : ****
*Bovins viande:****

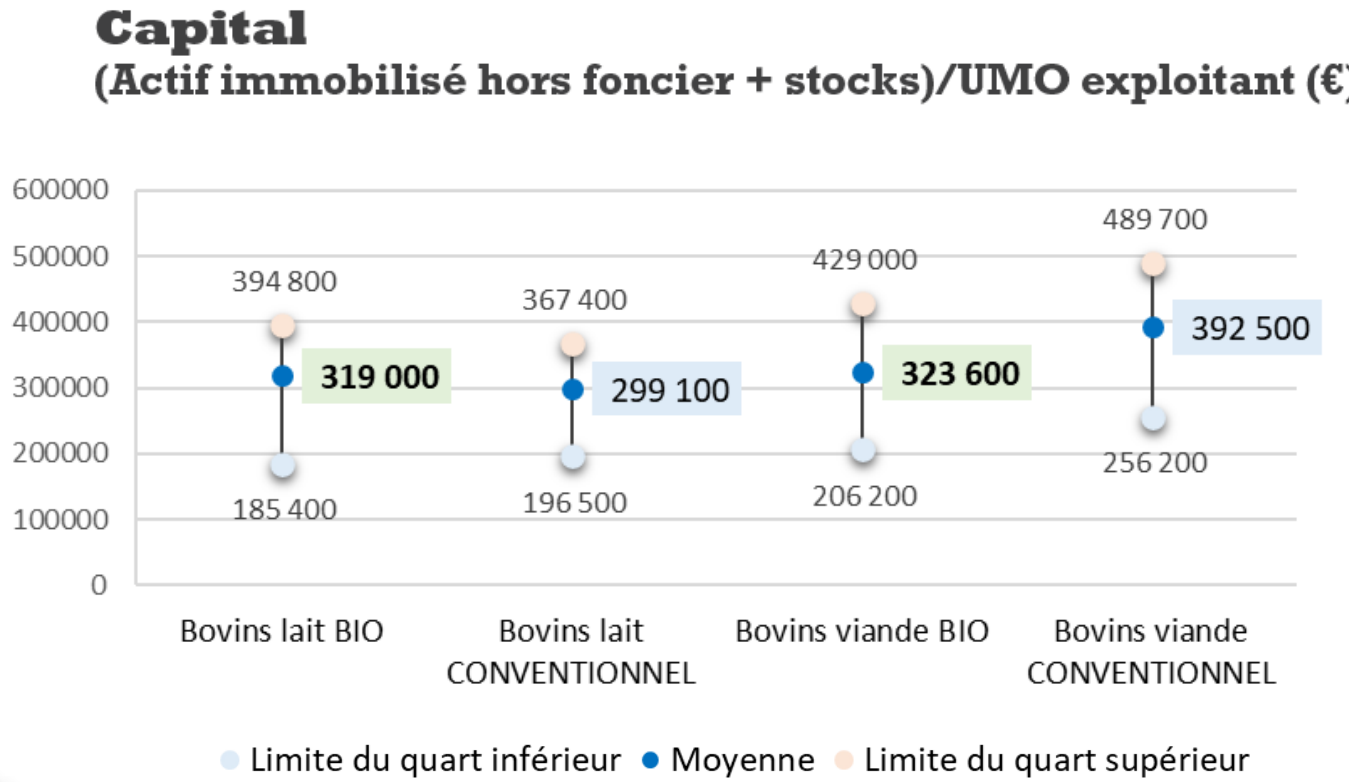
Les crédits d'impôts ne sont pas comptabilisés

Source : GEB-Institut de l'Elevage d'après INOSYS Réseaux d'élevage

Avec un produit inférieur, les élevages bovins bio sont davantage dépendants des aides PAC que les élevages conventionnels. Toutefois, ces élevages disposent d'un montant d'aides PAC inférieur.
Selon les régions, des aides au maintien ou à la conversion ont pu être versées et ont été comptabilisées pour ces exploitations suivies.
Des aides conjoncturelles (notamment sécheresse) ont pu augmenter le volume total perçu entre 2018 et 2022.

Des immobilisations plus importantes pour les élevages bovins lait en AB en comparaison des éleveurs conventionnels

Transmissibilité



Moyenne des campagnes 2018 -2022, échantillon non constant

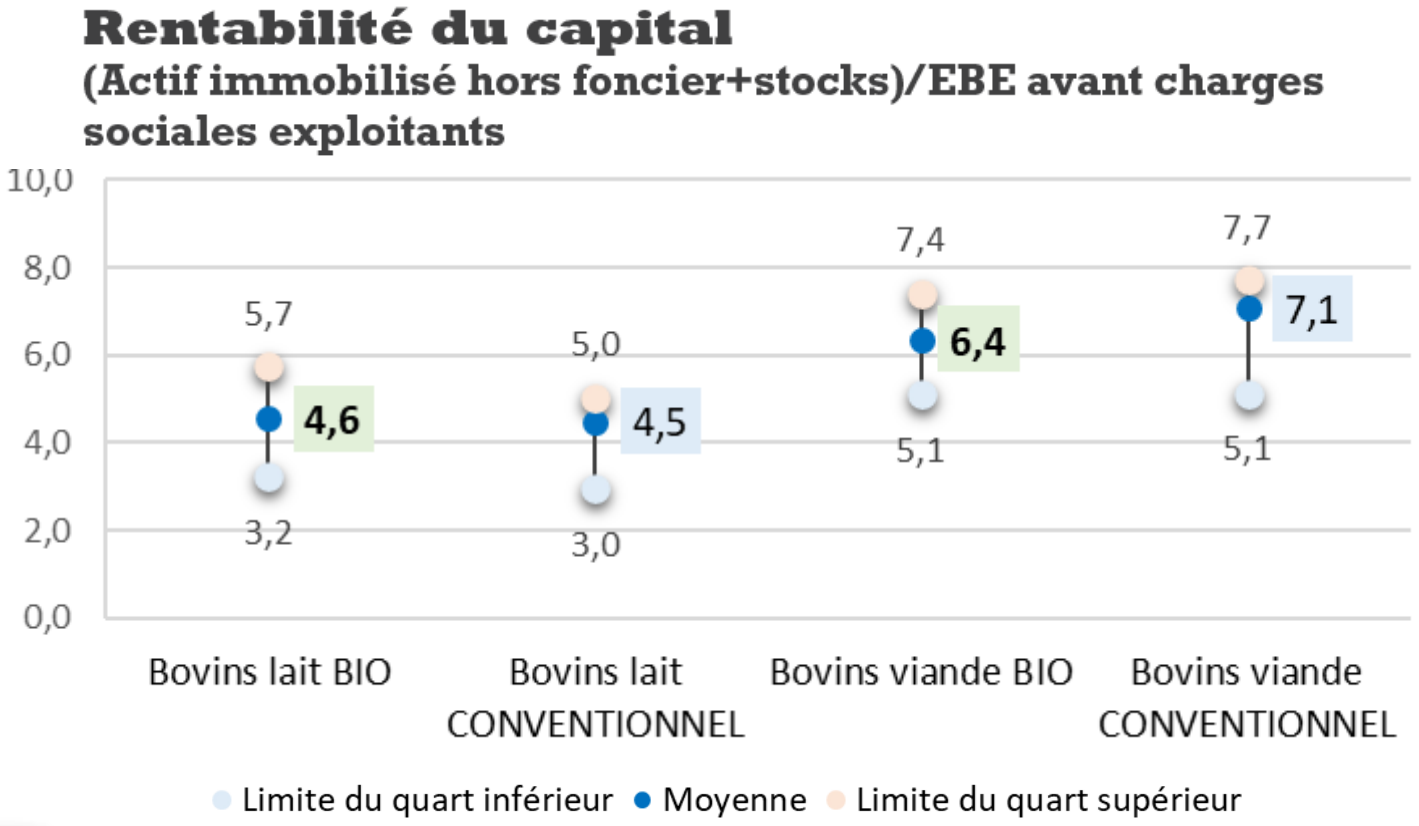
Traitement statistique:
*Bovins lait : **
Bovins viande: ns

Source : GEB-Institut de l'Elevage d'après INOSYS Réseaux d'élevage

En bovins lait, les élevages bio ont en moyenne davantage d'actif immobilisé (+ 20 000 €/UMO exploitant). Or, en bovins viande, le capital immobilisé n'est pas significativement différent entre les élevages conventionnels et bio.

Les capitaux nécessaires/EBE ne varient pas entre les élevages bio et conventionnels.

Transmissibilité



Source : GEB-Institut de l'Elevage d'après INOSYS Réseaux d'élevage

Moyenne des campagnes 2018 -2022, échantillon non constant

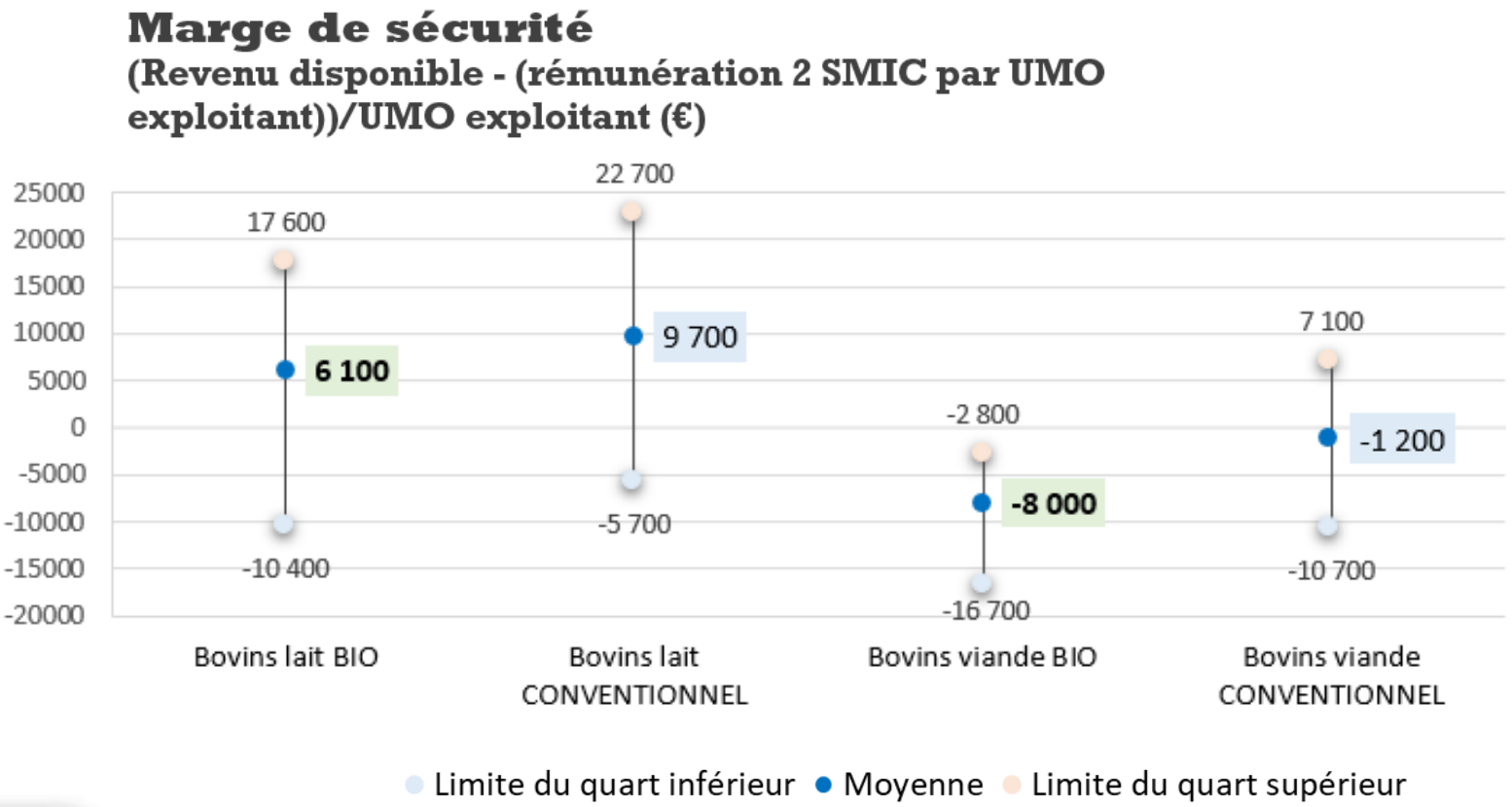
Traitement statistique:
Bovins lait : ns
Bovins viande: ns

Il faut 6,4 € de capital pour pouvoir dégager 1 euro d'EBE en élevage bovin viande Bio contre 7,1 € en conventionnel.

Une marge de sécurité trop faible ou inexistante sans aide spécifique à la Bio

Les crédits d'impôts ne sont pas comptabilisés (3 500 € ou 14 000 € si GAEC)

Sensibilité aux risques et aux mutations



Source : GEB-Institut de l'Elevage d'après INOSYS Réseaux d'élevage

Moyenne des campagnes 2018 -2022, échantillon non constant

Traitement statistique:
Bovins lait : ns
*Bovins viande: **

En synthèse

- Les exploitations bovines en AB sont de **taille inférieure avec moins de surfaces et moins d'animaux pour une main d'œuvre équivalente**
- Elles dégagent **moins de produit/UMO rémunérée** et **moins de revenu disponible/UMO exploitant**
- Elles ont une **meilleure efficience économique** que les exploitations conventionnelles en raison des charges moins dépendantes des intrants
- **Les annuités/PB sont plus élevées en AB**
- **La rentabilité du capital est similaire en bovins BIO et conventionnel**
- La marge de sécurité en bovins viande est négative

En synthèse

			Bovin Lait			Bovin Viande		
Enjeux	Critères	Indicateurs	Biologique	Conventionnel	Sig.	Biologique	Conventionnel	Sig.
Viabilité économique et Indépendance financière	Viabilité	Revenu disponible/UMO exploitant	35 594.15 €	39 387.76 €	ns	21 673.54 €	28 362.4 €	*
	Capacité économique	Produit Brut d'exploitation/UMO rémunérée	138 534.2 €	162 768.6 €	*	116 931.8 €	149 349 €	**
	Efficience économique	EBE avant charges de MO/Produit Brut (%)	0.46 pts	0.42 pts	***	0.43 pts	0.39 pts	*
	Poids de la dette	Annuités/Produit Brut (%)	15.58 pts	13.6 pts	**	17.2 pts	15.07 pts	*
	Sensibilité aux aides	Aides totales/Produit Brut (%)	0.21 pts	0.15 pts	***	0.38 pts	0.31 pts	***
Transmissibilité	Immobilisations	(Actif immo hors foncier + stocks)/UMO exploitant	318 969 €	299 070.2 €	*	323 635.7 €	392 509.5 €	ns
	Efficience du capital	(Actif immo hors foncier + stocks)/EBE avant CS exploitants	4.56	4.49	ns	6.36	7.07	ns
Sensibilité aux risques et aux mutations	Taux de spécialisation	Produit atelier principal hors aides/Produit exploitation hors aides et cessions	0.98	0.98	ns	0.99	1.04	*
	Marge de sécurité	(Revenu disponible - 2 SMIC net × UMO)/UMO exploitant	6 062.92 €	9 698.39 €	ns	-7 956.66 €	-1 164 €	*

Significativité issue du modèle mixte complet : *** p<0.001 ** p<0.01 * p<0.05 ns : non significatif

INSTITUT DE L'ELEVAGE idele CHAMBRES D'AGRICULTURE inosys RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Pour en savoir plus sur la durabilité économique des élevages…


l'expertise au service du conseil | collection Références

inosys RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Présentation générale

La durabilité économique constitue l'un des trois piliers de la durabilité des exploitations en complément des durabilités sociale et environnementale. La durabilité économique des exploitations d'élevage est caractérisée par leur viabilité, leur transmissibilité et leur capacité de résilience aux aléas et aux mutations. Évaluer cette durabilité doit permettre de répondre à une attente des consommateurs soucieux d'une production qui rémunère les éleveurs, et d'initier des stratégies d'élevage viables et pérennisées.

Dans ce document, des indicateurs économiques sont proposés afin d'évaluer cette durabilité. Ils sont ensuite illustrés par les résultats issus des suivis INOSYS Réseaux d'Elevage pour les productions bovine, ovine et caprine, viande et lait.

Les exploitations laitières caprines et ovines suivies dans le cadre des Réseaux d'Elevage Inosys disposent d'une meilleure efficience économique et d'un endettement plus faible, en lien avec une moindre capitalisation ce qui contribue à des marges de sécurité d'un meilleur niveau. La durabilité des exploitations bovines allaitantes est en moyenne la plus faible pour la filière herbivore, ces élevages mobilisant un capital conséquent pour des revenus assez faibles. Au sein de chacune des cinq filières, la variabilité des résultats entre exploitations reste toutefois très forte.

Systèmes d'élevage herbivores en France

Évaluer la durabilité économique des élevages de ruminants

MÉTHODE ET ACTUALISATION DES REPÈRES (CAMPAGNES 2018-2022)

Écologique
Vivable
Viable
Durable
Sociale
Équitable
Économique

MÉTHODE

Approche de la durabilité économique à l'échelle de l'exploitation : 9 indicateurs proposés

Trois grands enjeux ont été identifiés pour déterminer la durabilité économique d'un élevage :

1. **La viabilité économique et l'indépendance financière des exploitations** : l'éleveur doit pouvoir vivre de son métier sans être trop dépendant des prêts contractés et des aides perçues.
2. **La transmissibilité** : l'éleveur doit pouvoir transmettre son exploitation. Les capitaux ne doivent donc pas être trop conséquents au regard de la rentabilité de l'exploitation pour permettre une reprise.
3. **La sensibilité aux risques et aux mutations** : l'exploitation doit être résiliente pour faire face aux aléas, qu'ils soient climatiques, économiques (variations des prix des intrants et des produits), ou sanitaires.

Afin de pouvoir évaluer ces enjeux, neuf indicateurs économiques, communs à toutes les filières de ruminants, ont été retenus.

INSTITUT DE L'ELEVAGE idele | CHAMBRES D'AGRICULTURE | inosys RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Une production du service **Economie des Exploitations d'Elevage**, IDELE

Christèle Pineau, Mylène Berruyer, Nicole Bossis, Vincent Bellet, Vincent Lictevout, Emmanuel Morin, Yannick Péchuzal, Benoit Rubin

permise grâce **aux données INOSYS (merci aux conseillers et éleveurs du Réseau INOSYS et du pôle Bioréférences Massif Central)**

inosys RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Collectif BioRéférences Pôle AB Massif Central